

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE 9-11
 SPORTS.....12
 JEUX13
 NOS ÉCOLES..... 14-17

LE VOYAGEUR

Double célébration

Le Centre Victoria pour femme a allumé son Arbre de l'espoir dimanche. L'organisme de défense des femmes a ainsi célébré à la fois le 31^e anniversaire des événements de la Polytechnique et la fin de ses célébrations de son 25^e anniversaire. Le 6 décembre 1989, 14 femmes tombaient sous les balles dans cette institution universitaire de Montréal simplement parce qu'elles étaient des femmes. La présidente du CVF, Renée Fuchs, a rappelé que 142 femmes sont décédées au Canada depuis le début de l'année, victimes de la violence faites aux femmes. (J.C.)

Photo : Julien Cayouette

BORÉAL
 en fête!

FAIS DEMANDE SUR LE
SPOT
 10 bourses
 de 500 \$
 à gagner!

ET LE COLLÈGE **BORÉAL**
**PAIE TES FRAIS
 DE DEMANDE!***

* Les frais de demande (95 \$) seront payés à OCAS par le Collège Boréal.

Guide cadeaux locaux 2020

PHILIPPE
MATHIEU

Vous êtes encore à la recherche de cadeaux et vous voulez encourager des producteurs du Nord? Voici quelques suggestions du Voyageur pour des idées cadeaux locales pour les Fêtes 2020.

True North Made

Il s'agit d'un magasin situé dans le centre commercial du Nouveau Sudbury. Ils vendent des produits d'artisanat et d'entrepreneurs du Nord. On parle ainsi d'une grande variété de produits : des vêtements pour enfant, du café, des produits pour la salle de bain et la cuisine, des chandelles et d'autres produits artisanaux. True North Made offre une variété de produits provenant de partout dans le Nord de l'Ontario et qui est toujours à la recherche d'autres partenaires. Pour plus de renseignements, veuillez visiter leur page Facebook à facebook.com/truenorthmade.



Les trois partenaires d'affaires l'or de l'ouverture de la boutique cet été — Photo : Facebook

Jackson Woodcraft

On parle ici d'une entreprise familiale lancée par Tim Chamberlain, un charpentier qui a commencé sa propre compagnie de rénovations, Jackson Contracting, il y a plus de 20 ans. Il a créé Jackson Woodcraft en 2014. Bien qu'il vende une grande gamme de produits en bois à la main, comme des tables et autres décorations de maison, il vend aussi des planches culinaires en bois dont les prix varient entre 48 \$ et 125 \$. Il y a plusieurs styles de planche pour couper légumes et fromage. Un cadeau idéal pour un ami ou membre de la famille qui aime cuisiner et recevoir. jacksonwoodcraft.com



Photo : jacksonwoodcraft.com

Savons et chandelles

Old Soul Soap Company et Country Cabin Candles & Soaps sont deux entreprises de savons et de chandelles et d'autres produits de salle de bain basées à Sudbury. Ils vendent des produits faits à la main à des prix comparables aux grands magasins de savons. Country Cabin Candles & Soaps vendent leurs produits dans plusieurs boutiques locales, incluant True North Made. Ils vendent ainsi des savons artisanaux au lait de chèvre et d'autres produits de bain avec des huiles et des beurres qui nourrissent la peau. De plus, ils offrent la livraison sans-contact. countrycabinandles.ca



Photo : Facebook

Old Soul Soap Company est située au 5931, route 69 à Val Caron. Ils vendent ainsi une variété de plus de 30 savons artisanaux entièrement naturels, éthiques et locaux. Bref, ces produits locaux sont parfaits pour quelqu'un que vous connaissez qui ne refusera pas une belle chandelle ou un bon savon. oldsoulsoapcompany.ca



Photo : Facebook

ADMISSIONS EN COURS
POUR SEPTEMBRE 2021

DESTINATION

UOF

Université de
l'Ontario français



**BOURSES D'ADMISSION
GARANTIES** pour des études
à temps complet



VISITEZ NOTRE SITE WEB
pour découvrir nos programmes
de formation, les conditions
d'admission et nos prochains
événements!

uofontario.ca

Coop Boréal

La Coop Boréal est un service de traiteur qui utilise une partie des profits réalisés pour financer des bourses pour la Fondation du Collège Boréal. De plus, ils utilisent des aliments de producteurs locaux. Ils offrent un menu de mets et de desserts congelés pour vos besoins culinaire du temps des Fêtes. Lasagne végétarienne ou à la viande, boulette de viande, tourtière, dinde, boulettes au beurre d'arachide, biscuits à la mélasse... Vous y trouverez peut-être une recette qui vous rappellera les repas des Fêtes de votre enfance. Il n'y a cependant pas de livraison, il faut passer à la cafétéria du campus de Sudbury (portez un masque) pour récupérer sa commande entre 8 h 30 et 15 h. Les commandes seront acceptées jusqu'au 18 décembre et vous aurez jusqu'au 23 décembre pour passer prendre vos plats. Vous pouvez commander de deux façons : visitez coopboreal.catertrax.com ou envoyez un courriel à coop@collegeboreal.ca pour demander un menu et commander.

Parlez aux artistes et entrepreneurs dont vous connaissez

Ceci n'est qu'une fraction des possibilités. En raison de la pandémie, plusieurs entreprises et artistes ont eu moins revenus pour une grande partie de l'année. Par exemple, des propriétaires de restaurants qui ne peuvent pas accueillir autant de clients qu'ils aimeraient ou les musiciens qui ont dû annuler les tournées et/ou lancements d'albums qu'ils avaient prévus. *Le Voyageur* est convaincu qu'appuyer les entreprises et les artistes du Nord est une solution économiquement bénéfique pour notre région. Il pourrait s'agir de votre cousine qui vend des peintures, votre collègue qui vend de la confiture ou votre ami musicien qui vend des disques et des chandails. Les cartes-cadeaux sont aussi une belle façon de faire découvrir quelque chose de nouveau.

GRAND SUDBURY

Services en français

Le SPGS est le premier membre ontarien du Réseau Intersection

JULIEN
CAYOUILLE

Le Service de police du Grand Sudbury (SPGS) est devenu le premier membre ontarien du Réseau Intersection, un réseau francophone d'échange entre intervenants intéressés par l'approche police communautaire, née au Québec en 1993. Depuis le mois de mars, le SPGS profite des ressources du Réseau Intersection pour améliorer son offre de services en français... et même en anglais.

«Un des avantages, c'est que nous avons accès à une bibliothèque de toute sorte de documents faits en français», explique l'inspecteur Marc Brunette du SPGS. «Par exemple sur la violence conjugale, on a accès à des sondages, des webinaires. Du matériel très courant comme la cyberintimidation, la drogue, l'exploitation sexuelle, radicalisation...», même sur la COVID-19.

En fait, l'inspecteur Brunette dit que la banque d'information est si bien faite et à jour que le SPGS s'y réfère même pour fournir de l'information en anglais.

Le premier objectif lors de l'adhésion était justement d'obtenir plus de documentation en français. «On fait beaucoup de travail avec les conseils scolaires, mais aussi avec des gens de la communauté», précise l'inspecteur Brunette.

Pendant la pandémie, alors que les policiers ont moins la chance de visiter les écoles en personne, ces documents sont devenus encore plus

utiles pour donner de l'information et faire des présentations en ligne.

Ce genre de banque de données existe aussi en anglais par le biais du Ontario Association of Chiefs of Police (OACP) et de la Canadian Association of Chiefs of Police (CACF).

L'approche communautaire fait référence à la prévention de la criminalité plus qu'à l'intervention.

Cette approche invite les services de police à s'engager davantage dans leur communauté par le biais d'échanges et de discussion avec divers intervenants locaux.

Inspecteur Brunette sait que les services policiers d'Ottawa et la Police provinciale de l'Ontario ont aussi eu des discussions avec le Réseau Intersection. Des services de police des Maritimes font déjà partie du Réseau.

Site web en français

Après que l'ACFO du grand Sudbury soit entré en contact avec le SPGS, il y a environ deux ans, ceux-ci ont profité de la création de leur nouveau site internet pour y intégrer

Les bureaux du Service de police du Grand Sudbury
— Photo : Montana St-Onge



GRAND SUDBURY

AGA de l'ACFO du grand Sudbury

Notoriété bien placée

JULIEN
CAYOUILLE

La pandémie a peut-être ralenti l'organisation d'événements rassembleurs pour l'ACFO du grand Sudbury, mais pas de ses activités de promotions et de défense du français auprès des autorités gouvernementales. L'ACFO a présenté ses efforts de la dernière année lors de son assemblée générale annuelle le 3 décembre.

Plusieurs mois avant que la députée Natalia Kusendova dépose son projet de loi pour reconnaître le drapeau franco-ontarien comme emblème officiel de l'Ontario, elle avait demandé de rencontrer la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury afin de la consulter sur le projet. Joanne Gervais a discuté avec la députée de Mississauga-Centre en janvier 2020. Elle se dit heureuse que l'expertise de l'ACFO soit reconnue même à l'extérieur de la ville.

Mme Gervais est également fière du progrès accompli pour le règlement des plaintes sur le manque de services en français. L'ACFO a reçu 16 plaintes en 2019-2020 et en a résolu 13.

Une plainte qui date de 2015 a d'ailleurs connu un dénouement heureux : le site unilingue anglais du Service de police du Grand Sudbury. La démarche a été longue, simplement trouver les bonnes personnes à qui parler a pris 3 ans rapporte Joanne Gervais, et il semblait y avoir une politique interne qui les empêchait de traduire le site.

Un outil de traduction Google a été ajouté au site en décembre 2019. «Ce n'est pas parfait, mais c'est quand même très bien», a constaté Mme Gervais pendant l'AGA. Le service de police a également fait d'autres démarches pour améliorer son service en français, comme expliqué dans le texte ci-dessus.

Malgré la pandémie, l'ACFO du grand Sudbury a pu organiser des événements pour ses deux dates phares. Il y a eu un lever de drapeau à la St-Jean et lors de la Journée des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens, en plus de la conférence du juge Michel Bastarache le 25 septembre.

Une baisse des activités veut aussi souvent dire une baisse des revenus. Heureusement, l'ACFO garde la tête hors de l'eau. Malgré un exercice financier déficitaire de 18 687 \$ pour 2019-2020, ce déficit n'est pas plus élevé que les excédents accumulés au cours des dernières années et l'ACFO a toujours une réserve de 6141 \$.

Presque toutes les sources de reve-

nus ont connu une baisse par rapport à l'année précédente, dont près de 20 000 \$ en octrois et 26 000 \$ en article de promotion. Il faut cependant rappeler que l'exercice financier précédent incluait les manifestations du 1^{er} décembre 2018.



Cette année, l'ACFO du grand Sudbury a rendu hommage à Media Concepts Média et son propriétaire Léo Duquette. Ce graphiste travaille depuis plusieurs années avec l'ACFO pour son site web, sa boutique en ligne et la promotion de toutes leurs activités. Il donne beaucoup plus de temps que les honoraires qu'il reçoit, note la vice-présidente Danièle Barbeau-Rodrigue.
— Photo : Léo Duquette



Le président du Réseau Intersection, Francis Lanouette, de la Régie intermunicipale de police Thérèse-De Blainville, inspecteur Daniel Cloutier, la sergente d'état majeure du SPGS, Valerie Tiplady, et l'inspecteur Marc Brunette du SPGS. — Photo : Fournie

un outil de traduction Google. Le site est ainsi accessible en français, mais aussi en plusieurs autres langues depuis décembre 2019.

«Ce n'est pas 100 %, avoue l'ins-

pecteur Marc Brunette, mais c'est beaucoup mieux que ce que l'on avait avant.» Un sentiment partagé par la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais.

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

Noël seul, une réalité qui peut être allégée

Passer Noël seul est une réalité pour plusieurs personnes chaque année.

Plusieurs facteurs peuvent occasionner cette solitude : séparation, changement de cercle d'amis, changement de plan, manque d'argent, déplacements limités, conflits... Cette année, il y aura encore plus de personnes seules pour le temps des Fêtes en raison de la COVID-19.

Il est possible pour ceux qui ont la chance de ne pas être seuls d'offrir un peu de réconfort à ceux qui souffrent de solitude, même en respectant les mesures d'éloignement :

- Envoyer une carte de Noël ou un courriel avec un message positif;
- Un appel téléphonique pour dire que l'on pense à eux;
- Leur apporter un petit cadeau;
- Leur apporter un café et un biscuit;
- Les inviter à marcher à l'extérieur.

Les personnes seules ont aussi des façons de se sentir moins seules pour les Fêtes. Les possibilités sont nombreuses, mais il faudra peut-être parfois sortir de votre zone de confort. Vous pourriez quand même vous amuser. Voici quelques suggestions :

- Créez un événement Facebook;
- Faites un don en argent ou de nourriture à une œuvre de bienfaisance de votre choix;
- Invitez un ami, un.e ami.e ou un.e voisin.e qui est aussi seul.e pour un repas;
- Faites du bénévolat;
- Organiser une vidéoconférence avec de la famille ou des amis;
- Aller au cinéma avec un.e ami.e;
- Déguisez-vous en père Noël et allez frapper aux portes du quartier!

Le choix est le vôtre. Joyeux Noël!

PHARMACIE

Bradley

PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

Langues officielles: le français serait renforcé au Québec

J'ESPÈRE QU'IL LE SERA ÉGALEMENT AILLEURS!



ÉDITORIAL

Vaccins et soins de santé

RÉJEAN GRENIER

Jamais un virus n'aura fait autant parler de lui que ce maudit coronavirus. Depuis le début de l'année, ce virus et la maladie qu'il cause, la COVID-19, mobilisent les journalistes partout dans le monde. Avec raison puisque la COVID-19 est mortelle dans plusieurs cas. Lundi, il y avait eu 12 590 décès au Canada, 1 529 000 dans le monde.

Dans la dernière semaine, deux nouvelles liées au virus ont fait les manchettes : la deuxième vague de propagation du virus dans les maisons de soins de longue durée et l'arrivée prochaine de vaccins.

Comme si nous n'avions rien appris lors du printemps dernier, il apparaît maintenant que plusieurs maisons de soins de longue durée ne sont toujours pas prêtes pour faire face à la deuxième vague, qui les frappe présentement de plein fouet. La plupart ont bien sûr développé des mesures de sécurité pour contrer la propagation du virus, mais plusieurs font face à un manque flagrant de personnel pour assurer la conformité à ces protocoles. De plus, certaines institutions sont encore à court d'équipement sanitaire, comme des masques, dont l'utilisation est pourtant mandatée par les gouvernements.

De plus, plusieurs résidences ont maintenant le culot de faire payer leurs résidents pour cet équipement. On parle de plusieurs centaines de dollars facturés aux résidents qui payent déjà très cher pour y être logés. Ce n'est pas juste et les gouvernements devraient bannir cette pratique.

La nouvelle qui risque cependant de faire le plus parler dans les prochains mois est certainement l'arrivée de vaccins. Trois sociétés — Pfizer-BioNTech, Moderna et AstraZeneca — ont déjà terminé leurs essais cliniques et affirment que leurs vaccins sont efficaces à plus de 90 % et sans effets secondaires néfastes. Les services de santé de la Grande-Bretagne ont déjà accordé une approbation d'urgence au vaccin Pfizer-BioNTech et devraient commencer à vacciner la population dans les prochains jours.

Au Canada, on dit que Santé Canada approuvera ce vaccin dans les prochaines semaines et que les personnes les plus à risque — résidents des maisons de soins de longue durée, personnes âgées et personnel médical — pourraient recevoir leurs doses en début 2021. Le gouvernement prédit que tous les Canadiens pourraient être vaccinés d'ici l'automne 2021. La logistique de cette vaste campagne de vaccinations a été confiée à des militaires et ces derniers sont déjà en contact avec les autorités médicales des provinces qui seront responsables des inoculations.

La logistique ne sera cependant pas le seul problème lié à cette opération. Le plus grand danger, c'est la désinformation propagée par les antivaccins (anti-vaxxers). On voit déjà que les mensonges de ces gens qui prennent leurs opinions pour des faits ont ébranlé la confiance publique. Au printemps dernier, plus de 70 % des répondants affirmaient être prêts à recevoir un vaccin contre le coronavirus. À la suite des messages remplis de faussetés publiés sur les réseaux sociaux, ce pourcentage était réduit à quelque 50 % il y a quelques mois. Heureusement, en ce moment, on est revenu plus près du 70 %.

Nos gouvernements devront faire preuve de courage et d'ingéniosité pour contrer ces oiseaux de malheur. Il faut dès maintenant lancer des campagnes de publicité pour remplacer leurs affirmations alarmantes par des vérités scientifiques. Parce que sans un nombre élevé de gens vaccinés, ce virus continuera de faire des ravages.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2258 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



NIPISSING OUEST

Pas de changements à la carte électorale

ÉRIC BOUTILLIER

La Municipalité de Nipissing Ouest n'ira pas de l'avant avec une étude pour réexaminer les limites territoriales de ses quartiers. Le conseil municipal s'est retrouvé à nouveau divisé et dans une impasse face à la possibilité d'une révision de la carte électorale.

Quatre élus — Yvon Duhaime, Joanne Savage, Denis Sénécal et Lise Sénécal — ont voté en faveur de la proposition. Les autres conseillers — Christopher Fisher, Roland Larabie, Léo Malette et Dan Roveda — se sont plutôt prononcés contre l'idée d'une revue en profondeur du système qui n'a pas changé depuis de la création de la municipalité en 1998.

Selon la conseillère Sénécal, il s'agit d'une occasion ratée pour mieux représenter les intérêts des résidents et des contribuables. «Les gens sont frustrés. Ils trouvent que [le système actuel] n'est pas juste. Si une personne est acclamée [au poste de conseiller et/ou à la mairie], ça veut dire qu'il n'y a pas de compétition et que les électeurs perdent leur vote», dénonce Mme Sénécal.

«Je ne peux pas croire combien de nouvelles constructions qu'il y a dans mon secteur — comme sur la rue Dutrisac. On se sert tous des mêmes services et on est tous situés au cœur de la ville. Alors, pourquoi ne pas avoir quatre conseillers qui représentent 60 % de la population de Nipissing Ouest au lieu d'en avoir un seul représentant pour chaque quartier?», demande-t-elle.

La conseillère du quartier 1 ressent également une certaine frustration à l'égard de l'environnement dans lequel elle doit travailler pour faire avancer des dossiers. «Ce n'est pas une surprise de dire que l'on n'a pas la meilleure équipe de travail présentement. On n'est pas la seule région, mais comme c'est là, ça ne va pas trop bien», reconnaît-elle.

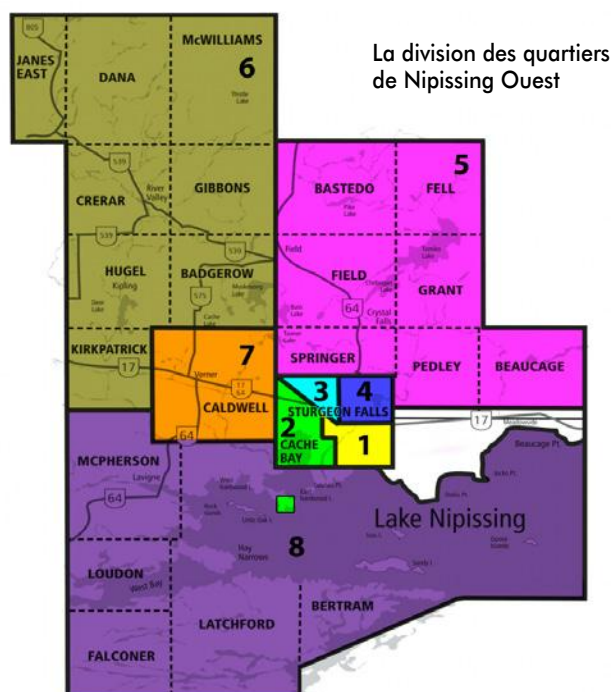
«Je n'ai pas de problème à accepter que les gens votent ou non sur une question. Par contre, je suis très déçue des raisons que certains conseillers ont données pour refuser la demande. Il fallait simplement approuver une résolution pour que l'on ait plus d'informations et qu'on leur revienne», poursuit-elle.

«La raison qui m'a déçue [le plus] est celle qui dit qu'on ne peut pas prendre de décisions tant qu'il n'y aura pas de représentant pour le quartier sept. On n'a pas de représentant là parce qu'on n'a pas un conseil qui croit dans la démocratie. Ce n'est pas une raison [valable].»

Certains élus ont indiqué vouloir obtenir davantage de renseignements sur les coûts de l'étude avant de se prononcer. D'autres, comme le conseiller Léo Malette, ont certaines préoccupations quand à la perte de leur voix à la table de décision. Nos demandes d'entrevue avec M. Malette sont restées sans réponses.



Les électeurs de la rue Nipissing de Sturgeon Falls ne sont pas dans le même quartier. Au sud de la route 17, les résidents du côté est sont dans le quartier 1, alors que ceux du côté ouest sont dans le quartier 2. Au nord de la Transcanadienne, les résidents sont soit dans le quartier trois ou quatre. — Photo : Éric Boutillier



La division des quartiers de Nipissing Ouest

NIPISSING OUEST

Siège vacant du quartier de Verner Une candidate francophone jette l'éponge

ÉRIC BOUTILLIER

Une résidente de Verner qui espérait se présenter pour le poste de conseillère du quartier 7 de Nipissing Ouest, Josée Trépanier, se retire de la course parce qu'elle se sent attaquée et dénigrée par un conseiller municipal. La Franco-Ontarienne a annoncé par voie de communiqué dimanche qu'elle ne compte plus déposer sa candidature lors d'une éventuelle élection partielle.

Mme Trépanier se dit la victime d'insultes et de commentaires négatifs sur les réseaux sociaux venant du conseiller Christopher Fisher. «J'ai réussi à ignorer les attaques du conseiller Fisher en misant sur les aspects positifs jusqu'à ce qu'il me traite de stupide sur un forum public», accuse l'ancienne candidate.

Dans un sondage mis en ligne par Mme Trépanier le 3 décembre dans le groupe Facebook On s'parle Verner Let's talk, le conseiller

Christopher Fisher a laissé un commentaire qui commençait ainsi : «There are levels of stupid» (Il y a plusieurs niveaux de stupidité). Il fait ensuite référence à un commentaire que Mme Trépanier aurait laissé sur un sondage similaire et qui semble contredire ses actions.

Le sondage visait à vérifier si plus de résidents de Verner préféreraient une élection partielle ou que le conseil municipal désigne le représentant. Verner est sans repré-

sentant depuis cet été et le conseil municipal est dans une impasse — sur cette question et bien d'autres — avec quatre votes contre quatre.

Dans un message sur le même groupe Facebook, Josée Trépanier explique qu'elle ne veut pas faire de la politique dans ces conditions.

Mme Trépanier compte déposer une plainte auprès du bureau du commissaire à l'intégrité vis-à-vis le comportement et les insultes qu'elle semble avoir reçue du conseiller du quartier cinq.

Considérant l'heure de réception de la lettre et notre heure de tombée, *Le Voyageur* n'a pas eu le temps de recueillir la réaction du conseiller Fisher. Nous tenterons de le contacter dans les prochains jours pour la mise en ligne de ce texte.

ESPANOLA

Plus que quelques mois d'attente

La nouvelle école et la nouvelle garderie de langue française à Espanola pourraient ouvrir après la semaine de congé de mars. Le Conseil scolaire catholique Nouvelon, le Huron-Superior Catholic School Board et Nos enfants, Notre avenir espèrent que tous les détails d'aménagement seront réglés en mars, mais préviennent que d'autres événements hors de leur contrôle pourraient retarder encore un peu l'ouverture. La nouvelle École catholique La Renaissance, Sacred Heart Catholic Elementary School et la garderie Nos enfants, Notre avenir occuperont le terrain au 301, rue Church, ancien emplacement de l'ancienne école Sacred Heart School et de l'ancienne église St-Louis-de-France. Les partenaires espéraient cet été ouvrir l'école en janvier après les retards entraînés par la pandémie. (J.C.)



Photo : Courtoisie

Concours de la cour d'école la plus laide



À cause des restrictions en matière de COVID-19 cette année, le VETAC a profité de l'occasion pour remettre des fonds aux écoles gagnantes passées pour les aider à entretenir leur cour d'école.

La Ville du Grand Sudbury reconnaît avec gratitude le soutien des organisations et des entreprises suivantes pour les activités d'entretien des cours d'école :

- Ace Yard Care
- Azilda Greenhouses
- Futurescape Landscaping Supplies
- Gardens by Nathan
- Personnel de reverdissement du Grand Sudbury
- Jetty's Landscape Supplies
- Société d'horticulture de Sudbury
- Southview Greenhouse Growers
- Vale



Nous remercions en particulier nos principales sociétés commanditaires.

SUDBURY
INTEGRATED NICKEL
OPERATIONS
A GLENCORE COMPANY

Pour visualiser les résultats de l'effort d'entretien des cours d'école, consulter le: grandsudbury.ca/VETAC

Greater|Grand
Sudbury

GRAND SUDBURY

Communication scientifique efficace

PHILIPPE
MATHIEU

Une professeure de l'Université Laurentienne, Chantal Barriault, Ph. D., a reçu une subvention de 20 000 \$ pour que des experts en communication forment des chercheurs, des professeurs et des scientifiques. L'argent servira à créer une formation pour qu'ils apprennent à communiquer plus efficacement leurs travaux et leurs résultats.

«C'est vraiment de former les habiletés et les connaissances pour bien engager un grand public», dit-elle. Les travailleurs de la science, de l'ingénierie, des mathématiques et tout autre chercheur qui souhaite améliorer ses habiletés en communication de la science seront encouragés à suivre la formation.

Mme Barriault et son équipe conçoivent en ce moment la formation, qui devrait durer quelques jours. «Avec la pandémie, on pense que ça va être offert en ligne», souligne-t-elle. Elle estime qu'elle

sera prête pour l'été 2021.

La subvention a été attribuée par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du gouvernement fédéral.

Mme Barriault a complété une maîtrise en communication de la science en 1998 en Angleterre. Elle a ensuite complété son doctorat en éducation de la science en situation informelle. Elle enseigne depuis 2005 aux études supérieures à l'Université Laurentienne en communication scientifique.



Chantal Barriault
— Photo : Courtoisie

SUDBURY

L'angoisse de se retrouver ensemble

JULIEN
CAYOUILLE

Il ne faut pas nier les effets psychologiques de la pandémie, sur nous et sur les autres. L'être humain est un animal social et la qualité des relations est importante, plus que la quantité. Ce que les gouvernements demandent est donc difficile, mais, avec la fin en vue, il ne faut pas relâcher nos efforts d'isolement.

Science Nord et l'Université Laurentienne ont repris leur série de discussions en ligne sur des sujets entourant la pandémie. La professeure titulaire et psychologue clinicienne de l'École de kinésiologie et des sciences de la santé, Line Tremblay, et l'étudiant en 4^e année en sciences infirmières, Tyler Pretty, ont échangé sur les effets psychologiques et physiques de la pandémie le 25 novembre.

Line Tremblay souligne que le confinement va à l'encontre même de la nature humaine. Vivre en société est ce qui a principalement assuré la survie de l'espèce. Même si les discussions par internet ou par téléphone ne pourront jamais remplacer une rencontre physique, elles sont des outils importants pour nous aider à passer à travers la crise.

La hausse des problèmes psychologiques, principalement l'anxiété et la dépression, est déjà bien documentée. Le défi pour les gérer reste entier. Quand on est seul, la dépression et l'anxiété peuvent nous faire voir les choses plus négativement qu'elles ne le sont vraiment. Un des moyens de ne pas voir tout négativement, propose Mme Tremblay, est de faire nous-mêmes les premiers pas pour entrer en contact avec quelqu'un. «Tous les petits gestes que l'on peut faire ont un impact.»

Sinon, il ne faut pas hésiter à contacter des professionnels de la santé mentale ou l'aide mise en

place depuis le début de la pandémie, insiste-t-elle.

De son côté, Tyler Pretty affirme que lui et plusieurs de ses amis étudiants ont de la difficulté à trouver leur motivation.

«La motivation est au cœur des comportements humains», répond Line Tremblay. De plus, «une des grandes sources d'apprentissage, c'est les autres» et ça manque en ce moment aux étudiants.

Elle suggère de maintenir une routine semblable à celle que l'on aurait pour aller travailler au bureau ou à l'école. Elle dit elle-même continuer à se préparer un dîner à l'avance, même si elle le mangera à sa table à dîner.

Tyler Pretty trouve que les choses sont plus faciles depuis qu'il s'est aménagé un bureau réservé à ses études chez lui. Mme Tremblay confirme aussi que d'utiliser la chambre à coucher pour d'autres activités que de dormir peut nuire au sommeil.

Impact à long terme

La pandémie de COVID-19 étant une crise mondiale sans précédent, peu de données permettent de prévoir comment se déroulera la sortie de crise.

Line Tremblay croit tout de même que «que la majorité des gens vont perdre [leur anxiété ou leur dépression], parce qu'on voit déjà des gens qui s'inquiètent peu».

Par contre, ceux qui étaient déjà à risque ou fragiles avant la pandémie pourraient avoir des séquelles à long terme, dont des effets qui pourraient s'apparenter au syndrome de stress posttraumatique.

La santé physique à la base

Si la santé mentale en prend pour son rhume en ce moment, c'est aussi le cas pour la santé physique. Les gens sont encore plus souvent assis qu'avant ou enfermés.

«La santé physique est un facteur de la santé mentale», rappelle Tyler Pretty. Prendre des pauses de son travail assis, marcher à l'extérieur ou se trouver des petits exercices simples pourra aussi contribuer à rester à la fois actif et en contrôle.

Il ne faut pas non plus hésiter à consulter son médecin ou aller à l'urgence pour un problème de santé. L'étudiant craint que beaucoup de problèmes de santé chroniques non traités remplacent la situation d'urgence dans les hôpitaux après la pandémie.

Et les enfants?

Les parents doivent et devront porter une attention particulière aux besoins et aux questions de leurs enfants. Line Tremblay recommande de ne pas leur cacher la vérité, mais d'utiliser des mots ou des histoires qu'ils pourront comprendre. Par exemple, comparer le vaccin «à des petits soldats».

Puisqu'ils n'ont pas nécessairement encore un vocabulaire adapté aux émotions qu'ils vivent, ils parleront peut-être plutôt de leurs symptômes physiques. Par exemple, un enfant anxieux dira peut-être qu'il a mal au ventre.

NE MANQUEZ RIEN DES ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE ET DES ACTIVITÉS DE VOS COMPATRIOTES

LE VOYAGEUR NE SERA PLUS DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR FACEBOOK EN 2021.
VOUS AUREZ BESOIN D'UN ABONNEMENT POUR CONTINUER À LE LIRE.

On vous donne quand même un coup de main. Pour un temps limité, abonnez-vous à la version électronique pour un an pour seulement 21 \$ à lieu de 35 \$...
Pourquoi 21 \$? Parce qu'on ne veut plus voir le chiffre 20.

journal
LE VOYAGEUR

Pour vous abonner à ce prix qui devrait porter chance, écrivez à administration@levoyageur.ca ou composez le 1-866-926-3997, poste 6220.

Lavoix
duNord.



IMMIGRATION

GRAND SUDBURY

Services directs aux nouveaux arrivants

Une guide pour les labyrinthes bureaucratiques

JULIEN
CAYOUILLE

Le rôle de Houda Zrelli dans l'équipe de Services directs aux nouveaux arrivants est intimement lié à sa propre expérience d'intégration dans le Grand Sudbury. Les défis qu'elle a dû surmonter pour trouver les bons services et un emploi lui servent maintenant de leçon pour aiguiller les nouveaux immigrants.

Mme Zrelli est l'agente de liaison sociocommunautaire du service d'accueil du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Une de ses principales tâches est «d'aiguiller les nouveaux arrivants et les aider à naviguer le système de santé ici en Ontario».

Le poste de secrétaire médicale qu'elle occupait auparavant au Centre de santé faisait qu'elle était souvent l'un des premiers contacts des nouveaux arrivants. «J'ai vu qu'il y avait un besoin et que les nouveaux arrivants sont souvent perdus, surtout lorsqu'ils parlent juste une langue, le français.»

Son soutien inclut la recherche d'un médecin, mais aussi de dentistes, d'optométriste, etc. Les services en français et gratuits sont les plus en demande.

Elle donne un exemple : une prise de sang peut être tout un casse-tête pour les immigrants. Ils auront besoin de savoir où aller, mais peut-être aussi comment et où prendre l'autobus. Des choses qui peuvent sembler évidentes pour des résidents de longue date, mais mystérieuses pour des immigrants confrontés à un système de

santé totalement différent de ce qu'ils ont connu dans leur pays d'origine.

«S'ils sont déprimés, ils ne savent même pas ce que ça veut dire "dépression", illustre-t-elle.

Et ça ne s'arrête pas là. Elle peut fournir un service de traduction, d'interprétation ou d'accompagnement lors de rendez-vous. Elle aide aussi ceux qui ont besoin de remplir des formulaires pour un logement, pour un emploi, pour un service gouvernemental, etc. Elle organise aussi des jumelages avec des Canadiens d'origines ou des immigrants qui sont à Sudbury depuis au moins 10 ans.

À ses yeux, les bonnes relations et les suivis à plus long terme sont aussi très importants. «Aiguiller seulement, ça ne règle pas le problème, il faut aussi créer un lien avec [l'endroit] où tu vas l'aiguiller. Ça facilite beaucoup le travail.»

Donner une voix

Houda Zrelli vient de lancer une nouvelle activité. Le vendredi 4 décembre a eu lieu le premier thé-social pour les femmes. Pourquoi seulement pour les femmes? Parce qu'elle a détecté un besoin très particulier.

«J'ai remarqué que la femme nouvelle arrivante, elle est très discrète quand son mari est là. Elle ne parle pas, elle suit ce qu'il lui dit et parfois j'entends son mari lui dire ce qu'elle doit me dire.»

Son intention est donc de les laisser parler et d'exprimer leurs propres idées dans l'optique de l'égalité des sexes, qui est plus présente dans la mentalité canadienne. Un objectif d'éducation reste derrière l'activité aussi, avec des intervenantes qui pourront parler de sujets comme l'alimentation, la recherche d'emploi, etc.

L'agente a été surprise de la réponse positive à son idée. Elle remet ce succès au lien de confiance qu'elle peut rapidement créer avec les clientes, entre autres parce qu'elle est elle-même une immigrante et comprend bien leur situation.

Repartir à zéro

Comme beaucoup d'autres, Houda Zrelli n'a pas eu assez ou pas les bonnes informations avant d'arriver au Canada. Elle a donc été un peu surprise de ne pas pouvoir pratiquer son métier : infirmière. Son permis de travail ne servait à rien.

De plus, elle n'arrivait pas à trouver une garderie pour son fils de 3 ans. Elle s'est donc résignée à retourner en Tunisie pendant un an pour attendre qu'il puisse commencer l'école au Canada. À son retour, elle a rencontré une famille au parc qui lui a suggéré «d'effacer et de recommencer à zéro et ça, c'a été la bonne façon».

Avec l'aide d'Options Emploi du Collège Boréal, elle a pu trouver un poste au Carrefour francophone qui lui a permis d'acquérir beaucoup d'expérience. Après un congé de maternité, elle a été embauchée comme secrétaire médicale au Centre de santé communautaire. Un emploi un peu plus près de son domaine et qui lui a donné les connaissances dont elle a besoin aujourd'hui pour guider les nouveaux arrivants dans le système de santé.

Même avant d'avoir un titre officiel, elle a personnellement aidé plusieurs nouveaux arrivants à s'installer et se faire une place. Elle se souvient d'une femme en particulier, maintenant une amie, qu'elle a appuyée pour la préparation de son curriculum jusqu'à l'obtention d'un emploi.

«C'est de là que c'est parti. J'adore faire ça. J'adore voir qu'il y a un résultat à la fin et c'est ça qui compte vraiment.»

Houda Zrelli parle avec sagesse de l'intégration et conseil aux nouveaux arrivants de découvrir la culture canadienne, de ne pas abandonner leur propre culture, mais de ne pas garder un attachement trop maladif non plus. «C'est un attachement qui peut faire mal en fin de compte. On doit être ouvert à toutes les cultures.»

Elle-même a intégré plusieurs fêtes canadiennes aux célébrations familiales, comme Noël et l'Halloween, qui ne sont traditionnellement pas fêtés par les musulmans. «C'est un moyen de rassemblement de famille, de s'amuser ensemble.»

De ce côté, elle croit que la petite communauté francophone de Sudbury offre un avantage pour l'intégration et donne la chance à

plusieurs personnes compétentes de briller, même si les premiers pas peuvent être plus difficiles. Le système de santé ontarien est aussi très intéressant.

Par contre, il reste difficile de trouver un emploi, «pour certains, ça s'arrête seulement avec leur nom», ou un logement, surtout pour les familles nombreuses.

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n°B0082/2020

Description foncière : NIP 73351-0047, parcelle 1181, lot 9, concession 6, canton de Balfour, 1871, chemin Morgan, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 290 m, une profondeur de 190 m et une superficie de lot de 7,4 ha.

se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande n°B0083/2020

Description foncière : NIP 73573-0006 et 73573-0370, parcelles 53669 et 29946, parties 1, 3 et 4, plan 53R-15217, lot 12, concession 4, canton de Neelon, 380 et 400, avenue Second, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion sud de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 106,7 m et une superficie de lot de 8 281 m².

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au vendredi **18 DÉCEMBRE 2020** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n°B0084/2020

Description foncière : Partie du NIP 73504-3077, lot 166, plan M-1115, lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4057-4067, promenade Bonaventure, Hanmer
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n°B0085/2020

Description foncière : Partie du NIP 73504-3077, lot 167, plan M-1115, lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4057-4067, promenade Bonaventure, Hanmer
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax. : 705-673-2200

Demande n°B0086/2020

Description foncière : Partie du NIP 73504-3077, lot 168, plan M-1115, lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4057-4067, promenade Bonaventure, Hanmer
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou



Houda Zrelli
— Photo : Courtoisie



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK!

[facebook.com/
Journal-Le-Voyageur](https://www.facebook.com/Journal-Le-Voyageur)

ELLIOT LAKE

Opération de sauvetage d'un art millénaire

RACHEL DESAULNIERS
COLLABORATION SPÉCIALE

À l'intérieur de mon coffre en cèdre se cache un trésor inestimable. Des couvertures rangées soigneusement représentent pour moi un patrimoine d'une très grande valeur. Je choisis le terme «matrimoine» plutôt que «patrimoine», puisque ces articles sont le produit des mains de femmes.

Il y a deux grosses couvertures faites de laine d'habitant tissées par ma grand-mère et mon arrière-grand-mère en plus d'une courtepointe, piquée par ma mère, où je reconnais les retailles des vêtements portés par les membres de la famille. S'ajoutent au lot mes récentes acquisitions, soit deux catalogues bariolés que j'ai reçus

en cadeau d'une amie que j'adore.

Au mois d'octobre, je suis allé à Elliot Lake avec mon conjoint, dans une fourgonnette louée, pour effectuer un genre d'opération de sauvetage. Le but du déplacement était de récupérer deux métiers à tisser de la guilde du Club des Aînés L'Étoile d'or.

Pendant plus de 40 ans, une

trécentaine de femmes francophones se donnaient rendez-vous pour tisser les objets du quotidien ménager : napperons, tapis, linges à vaisselle et couvertures. Pour plusieurs d'être elles, c'était un prétexte pour sortir de la maison, se changer les idées et se retrouver entre femmes.

C'est là où j'ai rencontré Jeannine St-Gelais, 86 ans, tisserande aux mains de fée. Au fil des ans, madame St-Gelais a fabriqué des centaines de pièces distribuées auprès de ses enfants et de sa famille. Elle avait un air songeur en cet après-midi pluvieux d'octobre, au moment où nous sortions du local les deux métiers qui allaient prendre la direction d'Alban, dans la région de la Rivière des Français.

«J'ai passé beaucoup de temps ici avec les métiers. C'est triste, mais il n'y a plus personne qui s'intéresse à ça. Il faudrait que la prochaine génération apprenne à tisser pour que ça continue», affirme Mme St-Gelais, un soupçon de nostalgie dans les yeux.

Le tissage est une technique artisanale qui remonte à l'Antiquité. Les peuples autochtones au Canada pratiquaient cet art manuel bien avant que ne traversent les premiers métiers à tisser à bord des navires venus de France au XVII^e siècle.

Après mes grand-mères et mes arrière-grand-mères, c'est maintenant à mon tour de faire ma part pour conserver cette tradition ancestrale. J'ai toujours été fascinée par le mouvement du métier et par le vocabulaire... les mots utilisés pour décrire cet univers méconnu.

Installé sur un banc en érable, les pieds sur les pédales pour faire monter et descendre les cadres à lames dans un jeu de corde réglé et contrebalancé, il suffit de faire glisser, de la droite vers la gauche, la navette entre les fils de chaîne pour ensuite frapper le battant pour serrer la trame. Des mots comme : ourdissoir, caneteuse, peigne envergeur, rouet, flute, maillon, ros, harnais, ensouple et bague d'encroix, sont des vestiges du passé qui font voyager mon âme.

Malheureusement, les temps actuels ne sont pas aussi tendres et poétiques pour cet art millénaire qui traverse un moment difficile en raison du manque de relève. Récemment, le groupe des tisserandes de la Rivière des Français s'est aussi dissocié, faute de participantes.

La situation à Elliot Lake n'est donc pas unique. Mais, j'ai promis aux dames là-bas de leur donner un coup de main pour faire en sorte que les autres métiers trouvent un foyer d'accueil.

Avis aux intéressées : il y a un métier de 60 pouces et un métier de 102 pouces de marque Clément à vendre. Ils sont en bonne condition et pourront procurer des heures de plaisir à leur futur propriétaire. Si ça vous intéresse, voici l'adresse pour obtenir plus d'information : northshoreadvertising@gmail.com.



Jeannine St-Gelais
— Photos : Rachel Desaulniers



Le métier à tisser de 60 pouces



Le métier à tisser de 102 pouces

EN LIGNE

Tant que j'ai du respir dans le corps Entre chaleur humaine et froid sibérien

JULIEN
CAYOUILLE

À Sudbury, la perception de la population sur la situation au centre-ville coïncide la pauvreté et le sans-abrisme dans des stéréotypes qui laissent peu de place à la nuance. Le documentaire *Tant que j'ai du respir dans le corps*, du cinéaste Steve Patry, nous aide à gagner un peu d'empathie pour leur situation.

Le film a été présenté dans le cadre du festival de documentaires Junction North en novembre et est disponible pour location en ligne depuis le 4 décembre.

Steve Patry fait du cinéma social et politique depuis 15 ans. Il connaissait déjà bien la situation et la vie des sans-abris, mais voyait des aspects qui n'avaient pas encore été explorés par la télé ou le cinéma. Entre autres, le vieillissement de cette population marginalisée et les problèmes de santé qui accompagnent le vieillissement.

«J'ai essayé de trouver l'équilibre entre filmer ces gens-là, mais aussi les intervenants qui essaient de leur donner des soins adaptés à leur besoin», dit-il.

On y rencontre quelques sans-abris plus âgés de Montréal et on suit l'histoire de deux en particulier. Ils ont sans aucun doute des problèmes de santé mentale, mais on sent aussi leur vulnérabilité et le déchirement qui les habitent, entre leur désir d'être écouté, mais le refus de recevoir de l'aide.

Plusieurs veulent simplement vivre leur vie à leur manière. D'autres n'adhèrent pas aux principes de la société et, sur ce point, ils semblent parfois plus sages que d'autres. «Ce n'est pas l'argent qui fait tourner le monde, c'est l'avarice», lance l'un d'eux à la caméra.

«Ils vivent sur la même planète que nous», rappelle Steve Patry. «Ils ne sont pas aussi déconnectés que les gens pensent. Il y a une accumulation de souffrance, d'abus, de

trauma, qui fait en sorte qu'ils sont un peu en dehors du système.»

On y découvre aussi le travail des intervenants et on le comprend peut-être mieux après le visionnement. L'approche «tough love» de certains pour les sans-abris les plus récalcitrants et les limites de ce qu'ils peuvent faire. «Il y a cette difficulté-là que je trouvais qui était quand même intéressante à montrer», mentionne le cinéaste.

L'expérience lui a justement permis d'apprécier davantage le travail des intervenants. Il connaissait plus au départ les plaintes et le point de vue des sans-abris sur les ressources d'aide, mais il a réalisé «qu'ils ont aussi leurs défis, ils n'ont pas des remèdes miracles, mais ils travaillent vraiment d'arrachepied».

Un air canadien

Le film a été tourné en plein hiver 2019, en janvier et février. Le froid ajoute toute une autre dimension au film. «On a décidé de centrer le film sur la spécificité des pays un peu plus nordiques. L'hiver devient un personnage en tant que tel dans le film, avec les situations d'urgences.» D'ailleurs, il est facile de transposer n'importe quelle scène extérieure dans un autre paysage urbain canadien.

Si la pandémie empêche une sortie en salle, ce sera peut-être à l'avantage du film de pouvoir être vu n'importe où au Canada. Il est disponible pour location sur la plateforme du Cinéma Moderne (www.cinemamoderne.com).



Des scènes du documentaire
Tant que j'ai du respir dans le corps — Photo : Capture d'écran



ARTS ET CULTURE

TEMISKAMING SHORES

La suite d'une aventure

ÉRIC BOUTILIER Un deuxième livre d'enfants rédigé par l'auteure Pauline Beaubien-Dumont a été publié au mois de novembre. *Suivons Pépin au Bois Jolicœur* est le prochain chapitre d'un récit composé par cette enseignante retraitée du Témiskaming ontarien.

Pauline Beaubien-Dumont
— Photo :
Courtoisie



Les personnages principaux — Mili, Doric et leur chien, Pépin — partent à l'aventure pour aller rencontrer de nouvelles espèces animales et végétales dans la forêt. Comme dans le premier épisode, *Un, deux, trois, allons au bois!*, les enfants sont sur une expédition dans la nature pour en apprendre davantage de ce milieu riche en expériences multisensorielles.

«Chaque animal et chaque plante entrent en relation avec la nature, avec les arbres et les plantes. Disons qu'il y a un petit dialogue qui suit», explique Mme Beaubien-Dumont.

«De chaque animal, ils apprennent quelque chose. Ils développent les sens — l'odorat et le goût — avec Roma, la menthe sauvage. Ils vont apprendre à chanter avec un huard ou à regarder les nuages avec la mésange qui se tient souvent à l'envers. C'est des expériences comme ça».

Une écrivaine qui s'amuse à créer des histoires

Mme Beaubien-Dumont est une personne passionnée par l'écriture. L'auteure franco-ontarienne peut facilement passer de nombreuses heures à composer ses histoires originales et à développer ses idées. Elle s'inspire entre autres de ses petits-enfants dans sa nouvelle création.

«Ce sont eux qui sont ma motivation. Tous mes petits-enfants sont au loin, alors, pour moi, c'est une façon de communiquer avec eux et de partager mon amour pour la nature», affirme-t-elle.

«J'ai eu tellement de plaisir à faire le premier. Un moment donné, des idées ont commencé à fusionner pour en faire un deuxième et je me suis laissé aller à créer. C'est un plaisir pour moi d'écrire et d'illustrer.»

Suivons Pépin au Bois Jolicœur est un livre destiné aux enfants d'un an à six ans. Les commandes doivent être faites au bureau de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Témiskaming.

TIMMINS

En route vers la nouvelle Ronde

Le Centre culturel La Ronde a entamé sa campagne de financement dans le but d'amasser des fonds pour la construction d'un nouvel édifice. De nombreuses personnes masquées se sont rassemblées au coin de la rue Mountjoy et du boulevard Algonquin, terrain où était l'ancienne maison du centre et où le nouveau sera construit, pour assister à des spectacles de musique d'artistes francophones de la région, dont Céleste Lévis et Cindy Doire. La Ronde dévoilera plus tard la somme d'argent qui a été recueillie lors de cet événement. (É.B.)



Photos : Courtoisie Centre culturel La Ronde



La famille Lapointe



Société
canadienne
du sang

SANG
PLASMA
CELLULES SOUCHES
ORGANES
ET TISSUS

Donnez votre plasma à Sudbury

Aidez à sauver une vie

Prendre rendez-vous sur sang.ca/Sudbury

Terry,
receveuse de plasma

Plasma
pour la vie



Votre bonheur
est capital

REER ou CELI?
Faut-il vraiment choisir?

De tous les véhicules d'investissement existants, deux sont plus connus — et utilisés — que les autres. Vous devinez lesquels? Il s'agit des REER, les régimes enregistrés d'épargne retraite, et des CELI, les comptes d'épargne libre d'impôts.

Le REER et le CELI sont des produits différents, mais ils ont des points communs : ils sont tous deux enregistrés et ont des plafonds de cotisation annuels. Ils sont liés à une personne précise, avec des bénéficiaires désignés. Comme ils ont aussi chacun leur particularité, vous gagnerez à les utiliser tous les deux pour atteindre différents objectifs financiers. Voyons-y de plus près.

L'objectif du REER est d'accumuler de l'argent en vue de la retraite. Chaque année, les montants qu'on y verse réduisent votre revenu imposable dans votre déclaration de revenus. La stratégie derrière le REER est d'épargner plus en impôt au moment de la cotisation qu'au moment où l'on retire les montants, soit à la retraite. Tant que les revenus de retraite sont inférieurs à ceux qu'on perçoit au moment où l'on cotise, le REER est avantageux.

Avec le REER, on reporte (mais on n'évite pas) le paiement d'impôts sur ce montant. Chaque année, on peut cotiser l'équivalent de 18 % du revenu annuel. Au fil du temps, ces montants s'accumulent : les montants non cotisés sont reportés d'une année à l'autre sur l'avis de cotisation. Certains programmes permettent de profiter de votre REER autrement que pour la retraite. Par exemple, pour l'achat d'une première maison, un détenteur de REER peut accéder à 35 000 \$ de son REER, à l'abri des impôts, à condition de remettre le montant retiré dans les 15 prochaines années. Pour un retour aux études, une personne peut toucher jusqu'à 20 000 \$, à l'abri des impôts, à condition de remettre la somme dans son REER dans les 10 années suivantes.

Le CELI, lui, est utilisé pour épargner à court ou à long terme. Le CELI vous permet de mettre de l'argent de côté et protège la croissance (intérêts, dividendes, gains de capitaux) de cette épargne des impôts. Vous ne pourrez pas déduire votre cotisation dans la déclaration de revenus, mais vous ne serez pas imposé lors d'un éventuel retrait.

Un CELI est idéal pour mettre de l'argent de côté, de façon régulière et automatique. Cette épargne peut constituer un fond d'urgence, servir à n'importe quel projet à court terme, ou accumuler des fonds à long terme, pour la retraite par exemple. Au moment du retrait, vous n'aurez pas à payer d'impôt.

N'hésitez pas à communiquer avec notre équipe-conseil pour discuter de ces véhicules d'investissements ainsi que des nombreuses possibilités de cotisations.

Jean Leblanc

Directeur financement aux particuliers
et gestion des avoirs

Centre de services de Sturgeon Falls
jleblanc323@acpol.com

CRITIQUE ★★★★★

Bientôt ce sera Noël

Un chef-d'œuvre de la musique de Noël franco-ontarienne

PHILIPPE MATHIEU

Damien Robitaille a lancé son premier album de Noël, *Bientôt ce sera Noël*, le 1^{er} novembre 2019. Dans cet album, Damien Robitaille maintient les caractéristiques qui le définissent en nous donnant le goût de danser et de rire en gardant toujours l'esprit des Fêtes tout au long du disque. En fait, c'est probablement l'un des meilleurs albums de Noël. Point.

Il s'agit d'un album bilingue de 10 titres avec deux reprises. Il y a également une bonne variété de styles dans ses œuvres, ce qui pourra plaire à une grande variété d'auditeurs. *Bientôt ce sera Noël* est un chef-d'œuvre qui a renforcé mes suspicions que Damien Robitaille est un maître compositeur-auteur-interprète.

Je connais la musique de Damien Robitaille depuis quelques années. La première chanson que j'ai entendue de son répertoire est sa chanson la plus écoutée sur les plateformes numériques : *Mot de passe* (*Homme autonome*, 2009). Après quelques écoutes, j'étais convaincu que je venais d'entendre un musicien qui est, dans tout le sens du mot, extraordinaire.

Son premier album de Noël est un ouvrage rempli d'esprit, d'amour, de belles histoires et d'humour. En parlant de la qualité des compositions en général —les arrangements, les partitions

et les paroles —, il est évident que Damien devrait être fier de cet album de qualité.

Bientôt ce sera Noël commence avec la chanson titre, qui peint une scène remplie d'une imagerie de chaleur et d'amour. Une introduction parfaite pour un album de Noël qui encourage l'auditeur à en écouter davantage. «Les maisons scintillent dans la nuit, décorées de p'tites lumières qui brillent, comme des chandelles [...] Le vent siffle de belles mélodies, comme une chorale en harmonie. Chants immortels, bientôt ce sera Noël!»

Les chansons qui se démarquent le plus suivent : *Tu m'emballes* et *Miss Christmas*. Ce sont aussi les chansons les plus rétro. La chanson la plus *Beatlesque* du disque, *Tu m'emballes*, raconte une histoire d'amour charmante au sujet d'un homme frappé instantanément par l'amour en voyant une femme qui emballe des cadeaux. «Dans mon cœur un coup

d'éclair quand je t'ai vu au centre d'achat derrière ta station d'emballage. Là, chaque année au temps des Fêtes, tu tournes en boucles sur ma tête. Mademoiselle, je suis ton cadeau d'Noël! Tu m'emballes, comme un cadeau!» Une belle histoire qui nous donne le goût de danser.

Miss Christmas est la première des trois chansons anglophones du disque. Elle livre le message qu'il n'y aura rien qui empêchera l'interprète de manquer le temps des Fêtes dans un style motown pop. «I wouldn't Miss Christmas for anything in the world [...] So, deck those halls with bounds of holly, I can hear those angels calling! Like those Christmas days of yore, I'll be walking through your door.»

Suivent *Digadigado* (*Noël dans le ciel*), *La parade du père Noël* et *Le dernier Noël*. Damien Robitaille finit l'album avec les chansons qui ont un tempo qui est plus lent que les précédentes, à l'exception de *Cloches de Noël*, c'est-à-dire *Christmas Anyway* (Jay Neilson), *Jésus est né* et *Christmas in Prison* (John Prine).

Lorsqu'on parle d'un album qui ne nécessite aucune amélioration, il n'y a pas beaucoup de projets qui me viennent en tête. Bien-

tôt ce sera Noël est l'exception. Il s'agit d'un ouvrage de musique des fêtes franco-ontariennes de qualité supérieure. Je lève mon chapeau à Damien et son équipe.

Damien Robitaille s'est gardé occupé depuis le début de la pan-

démie en publiant des vidéos sur YouTube et sur les réseaux sociaux. Il a ainsi repris plusieurs chansons, incluant les siennes. Son interprétation de *Pump Up the Jam* (Technotronic) a attiré plus de 5 millions de visionnements.



Cette saison des fêtes, on doit faire les choses différemment.

La meilleure façon de profiter des fêtes à l'intérieur en sécurité, c'est de le faire uniquement avec ceux avec qui l'on vit. Ceux et celles qui vivent seuls peuvent fréquenter un autre ménage exclusivement.

Les rassemblements avec parenté et amis peuvent comporter un risque accru de contracter et de propager la COVID-19. Songez à profiter des fêtes dehors ou virtuellement avec ceux qui ne vivent pas avec vous.

Sachez quel est le nombre de participants autorisé dans votre région avant d'opter pour une fête saisonnière à l'intérieur avec parenté et amis.

Les rassemblements à l'intérieur sont interdits dans les régions au palier gris (confinement).

Pour tout rassemblement avec des gens avec qui vous ne vivez pas :

- respectez l'écart sanitaire de 2 mètres
- portez un masque barrière
- évitez les repas à la fortune du pot et le partage d'ustensiles
- veillez à ce que tout le monde se lave les mains régulièrement, y compris avant et après les repas

Si vous êtes malade, isolez-vous, même si vos symptômes sont légers, et demandez à vos invités de rester chez eux s'ils ne se sentent pas bien.

Pendant la saison des fêtes, pour vous protéger, ainsi que vos proches, suivez les consignes sanitaires de la province et du bureau de santé publique.

À vous de jouer pour freiner la propagation.

Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/celebrerensecurite

NORD DE L'ONTARIO

Un Noël «plus jamais comme avant» pour Chuck Labelle

LE VOYAGEUR

Dans le Nord de l'Ontario, le temps des Fêtes signale habituellement l'arrivée de la tournée de Noël annuelle de Jean-Guy «Chuck»

Labelle. Cette année cependant, la pandémie a mis les freins à cette tradition. Bien qu'il y a maintenant une solution virtuelle pour que les élèves voient son concert, ce n'est pas comme avant. Il s'agit donc d'un «spectacle qui est totalement différent», dit-il.

M. Labelle a commencé ses tournées de Noël en 1994, avec Robert Paquette. «Après le premier spectacle, les gens on dit "Wow! Avez-vous un album? Cassette?" Et c'est tout ça qui a parti l'affaire», raconte-t-il.

Il a passé beaucoup de temps dans les écoles élémentaires et secondaires ainsi que dans les salles de concert partout au pays; de Terre-Neuve à l'Alberta en passant par l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick et le Québec. «C'est une tournée qui est quand même intense», dit-il.

Une tournée de Noël typique pour Chuck et son équipe comprendra en moyenne 35 concerts et durera environ un mois et demi. «On faisait souvent deux concerts par journée», souligne-t-il. Ces tournées de Noël avaient leur importance pour les finances de

M. Labelle et son équipe.

Chuck Labelle a lancé cinq albums de Noël en tout. Les trois premiers sont en collaboration avec Robert Paquette et les deux derniers en solos : *Un cadeau de Noël*, *Noël encore une fois*, *Noël en tout et partout*, *Le plus beau des cadeaux* et *La Magie de Noël*.

Pour un artiste qui a tant travaillé pour créer des albums et des spectacles de Noël, M. Labelle admet que la pandémie était désastreuse. «Pour quelque temps, le concert de Noël virtuel n'existait pas. Je n'avais aucune idée si j'étais pour avoir du travail», dit-il.

M. Labelle et son équipe ont été capables de créer un concert virtuel pour quelques écoles il n'y a peu de temps. Avec cette bonne nouvelle, il aura finalement du travail pour le temps des Fêtes. De plus, les enfants des écoles seront capables

Chuck Labelle lors d'un concert de Noël — Photo : Courtoisie



de participer au concert annuel de Noël de Chuck Labelle.

On attend que pour l'avenir

Au début de la pandémie, M. Labelle a créé un nouveau groupe pour préparer un nouveau spectacle. Ils avaient souvent des répétitions chaque semaine. Le groupe est composé de jeunes dynamiques qui seront prêts à accueillir les foules avec un spectacle hommage à Paul McCartney et avec

d'autres concerts lorsque les portes des salles de spectacles ouvriront.

Le nouveau groupe de Chuck Labelle est composé de jeunes musi-

ciens sudburois : Philippe Mathieu à la guitare, Patrick Wright à la basse, Nikola Goulet à la batterie et Zachary Clément au piano et à l'orgue.

REVUE

Solo cup

S'encourager pour s'améliorer

JULIEN CAYOUILLE

Solo cup est le texte le moins complété qu'a présenté le Théâtre du Nouvel-Ontario dans sa série Unplugged, mais ce n'est pas un défaut. Il y avait une certaine fébrilité dans la salle à l'idée de faire partie de la création de la pièce de Chloé Thériault. Surtout de constater que les jeunes auteurs ont aussi quelque chose d'important à dire et de voir tout le potentiel qu'ils recèlent.

Cette fois-ci, la discussion avec l'autrice après la pièce semblait encore plus importante. Chloé Thériault avait elle-même des questions à poser. Elle a reçu des commentaires sur les personnages, leurs discours et de possibles façons de présenter le tout.

Il y a beaucoup de choses de dites sur le sujet qu'elle a choisi, mais il y a de la place pour en dire encore plus. À seulement 30 minutes, on restera sur notre faim si jamais la pièce n'est pas plus longue. Chloé Thériault semblait incertaine de vouloir trop l'allonger, inquiète que les jeunes adultes — à qui elle veut parler — n'aient pas l'attention nécessaire. Il ne faut pas les sous-estimer. Si le sujet est intéressant et

livré avec énergie, ils peuvent rester assis plus de 30 minutes. Ils le font (ou faisaient) bien au cinéma...

On apprend beaucoup sur la sexualité des générations millénaire et Z, mais il y a encore de la place dans la pièce pour en ajouter. Les trois animatrices de ce qui est pour l'instant un podcast parlent de passion, de colère, de dégoût et d'envie, mais il y a plus à dire sur les bons et les mauvais côtés (surtout les mauvais) de ce qui se passe en ce moment sur les réseaux sociaux, dans les bars et dans la tête des femmes.

On a surtout envie de mieux connaître les trois personnages principales. Comme l'a dit Chloé Thériault pendant la discussion,

elle a l'impression d'avoir seulement gratté la surface. Effectivement, il y a quelque chose d'encore plus grand qui se cache sous la surface de la personnalité de ces trois femmes très différentes. Il faut simplement avoir le temps de les découvrir et de les comprendre.

Justement, le format choisi — montrer des «talks» de leur émission et des moments hors d'ondes — permettra de découvrir leur vraie personnalité et de la mettre en opposition à ce qu'elles disent devant le micro. *Solo cup* prendra ainsi une dimension supplémentaire, une de plus que la simple émission de conseils sur la sexualité.

L'équilibre entre divertir et éduquer est toujours difficile à trouver. Chloé Thériault est sur la bonne voie. Avec la prochaine phase exploratoire que lui permettra la bourse Geneviève Pineault qu'elle a reçue, elle pourra sûrement gratter encore un peu la surface givrée de ses personnages.



La discussion qui a suivi la présentation de *Solo cup* le 3 décembre. — Photo : Bennett Malcolmson



PRENEZ FIÈREMENT VOTRE PLACE À LA PLACE DES ARTS

Aidez à bâtir un centre rassembleur, inspirant, impressionnant. Honorez une personne, un organisme, ou un être cher disparu. Assistez à une soirée d'ouverture exclusive en tant que VIP!

maplacedesarts.ca/don

QUESTIONS?

sylvie@maplacedesarts.ca
705 675-5051

PLACE
DES ARTS

SPORTS

NORTH BAY

Football

Un athlète d'Algonquin mérite sa place avec une équipe nationale

ÉRIC BOUTILIER

Le joueur de football de la région du Nipissing, Aden Dionne, a été invité à participer au match des espoirs de l'équipe jeunesse de Canada Football Chat (CFC). Il sera parmi une centaine de jeunes joueurs élités qui prendront part à ce camp de formation en 2021 ou en 2022. Un comité de sélection du CFC avait remarqué les habiletés de ce secondaire, demi offensif et botteur des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin et des Bulldogs de North Bay. L'élève de 10^e année va profiter de cette opportunité non seulement pour gagner de l'expérience, mais aussi pour se mesurer aux meilleurs athlètes de son groupe d'âge au pays. Le match des jeunes espoirs cible principalement les joueurs qui ont de véritables chances d'être repêchés par des équipes de la Ligue canadienne de football (LCF).



Aden Dionne — Photo : Archives

CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES896, promenade Riverside
Timmins (Ontario) P4N 3W2

CONCOURS N°20-456/ 20-457

2 POSTES RÉGULIERS

GAZIER (GAS Fitter tech)

Endroits : région de Hearst et
région de Temiskaming ShoresConsultez notre site Web à www.cscdgr.education sous la
rubrique «Carrières» ou composez le (705) 267-1421 ou le
(800) 465-9984 pour de plus amples renseignements.Langis H. Dion
PrésidentSylvie Petroski
Dérectrice de l'éducationCONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES896, promenade Riverside
Timmins (Ontario) P4N 3W2

CONCOURS N°20-458

POSTE RÉGULIER

Superviseur de l'entretien

(Maintenance Supervisor)

Endroits : Bureau dans la région de Temiskaming Shores

Consultez notre site Web à www.cscdgr.education sous la
rubrique « Carrières » ou composez le (705) 267-1421 ou le
(800) 465-9984 pour de plus amples renseignements.Langis H. Dion
PrésidentSylvie Petroski
Dérectrice de l'éducation

NORD DE L'ONTARIO

Premiers scores de la GNML

ÉRIC BOUTILIER

Les formations de moins de 16 ans et de moins de 18 ans de la Ligue de hockey midget AAA du Grand Nord (GNML) ont repris leurs activités. Pour la première fois depuis le mois de mars, les 6 équipes mineures et majeures du Nord de l'Ontario ont pu s'affronter.

Les équipes ont été divisées en deux groupes et ont disputé quelques matchs samedi. Les Trappers de North Bay (moins de 18 ans) ont remporté les deux premières parties 3-1 contre les Cubs de New Liskeard, suivis d'un match nul de 2-2 au Memorial Gardens de North Bay. Les Cubs ont pour leur part gagné le dernier match 3-2 en temps réglementaire.

Au Palais des Sports de Kapuskasing, les Flyers de Kapuskasing ont remporté trois matchs contre

les Majors de Timmins par des marques de 3-2, 6-2 et 10-3. Les Majors ont tout de même terminé leur parcours dans la ville modèle du Nord de l'Ontario avec une victoire de 6-5.

Les Nickel Capital Wolves de Sudbury (moins de 18 ans) ont remporté deux victoires de 4-3 et 2-1 contre les Greyhounds Junior de Sault-Ste-Marie au centre communautaire John Rhodes de Sault-Ste-Marie. Les Greyhounds Junior ont toutefois gagné un match par la marque de 3-2.

Les formations ont également disputé un match nul de 4-4.

Les équipes de moins de 16 ans des Trappers et des Wolves ont été les dernières formations à s'affronter au cours de la fin de semaine. Les Wolves ont battu leur adversaire par des marques de 6-1 et 5-2. Les Trappers ont gagné un match 5-3. Les deux équipes ont aussi disputé un match nul de 3-3.

Fiche des équipes

Kapuskasing (3-1)
North Bay (M18) (2-1-1)
Sudbury (M16) (2-1-1)
Sudbury (M18) (2-1-1)
New Liskeard (1-2-1)
North Bay (M16) (1-2-1)
Sault-Ste-Marie (1-2-1)
Timmins (1-3)



Match entre les Cubs de New Liskeard et les Trappers de North Bay au Memorial Gardens. — Photo : Courtoisie des Cubs



JOIGNEZ-VOUS À UNE ÉQUIPE CRÉATIVE!

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) est à la recherche d'une personne pour pourvoir au poste de **PRÉPOSÉ(E) AUX FINANCES ET À L'ADMINISTRATION** (contrat d'un an, à 35 heures/semaine, avec possibilité de renouvellement). Le ou la titulaire de ce poste collabore à la gestion financière et administrative du TNO, ainsi que de la Place des arts du Grand Sudbury (PdA). Elle relève de la direction générale/direction administrative du TNO et travaille également en collaboration étroite avec la direction administrative de la PdA.

RESPONSABILITÉS

- Effectuer la tenue des livres et autres fonctions liées à la comptabilité;
- Appuyer la préparation et révision des budgets;
- Appuyer la direction avec la préparation des demandes et rapports de subventions;
- Assurer les suivis administratifs nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme, en collaboration avec la direction administrative.

PROFIL RECHERCHÉ

- Très bonne communication orale et écrite, en français;
- Bonne communication orale et écrite en anglais;
- Excellent sens de l'organisation et capacité de gérer plusieurs dossiers à la fois;
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- Sens de l'initiative et capacité à résoudre des problèmes;
- Rigueur, souci du détail et orientation vers les résultats.

EXIGENCES

- Formation collégiale ou universitaire complétée en administration, comptabilité, ou domaine connexe;
- Une combinaison d'expérience et d'études pourrait être considérée;
- Familiarité avec les principes comptables généralement reconnus;
- Sensibilité au milieu des arts ou du théâtre;
- Connaissance des logiciels de Microsoft Office et QuickBooks;
- Une très bonne maîtrise du français, oral et écrit, est essentielle afin d'accéder à ce poste.

CONDITIONS D'EMBAUCHE

- Contrat (poste temporaire avec possibilité de renouvellement) à temps plein, 35hrs/semaine;
- Échelle salariale : 17,50\$ à 25,00\$ (taux horaire);
- Entrée en fonction: 11 janvier 2021

Veillez nous acheminer votre curriculum vitae et une lettre décrivant vos aptitudes pour l'emploi (en français) à l'adresse artistique@leTNO.ca à l'attention de Marie-Pierre Proulx, directrice artistique et codirectrice générale. Le concours demeure ouvert jusqu'au 11 décembre 2020.

Le TNO communiquera avec les personnes dont la candidature est retenue pour une entrevue.
Le TNO souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.



LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

HOROSCOPE

SEMAINE DU 13 AU 19 DÉCEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous aurez le cœur à la fête! Plein de gens vous entoureront tout au long de la semaine. De plus, vous courrez les centres d'achat alors que ceux-ci seront bondés et ce sera une expérience fort agréable. Vous appréciez cette frénésie de Noël.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 L'abondance est au rendez-vous. L'idée d'un voyage dans le Sud vous passera par l'esprit. Il vous faut de l'aventure et vivre de nouvelles expériences. Vous pourriez aussi envisager la possibilité de travailler à l'étranger pour vous dépayser.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Selon votre situation, vous pourriez très bien reprendre vos études pour améliorer vos conditions de vie. Vous aurez également écho d'une excellente occasion qui apaisera votre stress sur le plan financier avec un gain considérable.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Il y aura peut-être un ménage à faire à travers votre cercle social. L'attention sera portée vers le couple et la famille. Vous n'avez absolument pas besoin de parasites qui nuisent à votre qualité de vie ou qui sèment la discorde dans vos relations.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Vos proches s'attendent sûrement à ce que vous fassiez tous les préparatifs nécessaires pour la période des Fêtes, surtout si vous en avez fait une habitude. N'oubliez pas de déléguer certaines tâches pour que ce soit un peu plus équitable cette fois-ci.
- 
VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Vous commencerez déjà à emballer les cadeaux de Noël. Vous leur apporterez votre petite touche magique même si cela vous prend un temps fou afin d'impressionner vos proches ou les enfants. Vous réussirez à impressionner bien du monde.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Vous vous retrouvez au cœur de l'attention en raison d'un projet bien particulier. Vous pourriez rassembler la famille afin de faire un voyage en toute spontanéité ou une activité de grande envergure durant le temps des Fêtes, par exemple.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Vous serez passablement populaire et on vous invitera souvent à participer à de nombreuses activités, sauf que vous aurez davantage tendance à décliner l'offre. Par contre, à la dernière minute, vous changerez d'idée, surtout lorsqu'il s'agit de faire la fête.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Il ne sera vraiment pas facile de respecter le budget fixé concernant les emplettes de Noël. Vous ferez des cadeaux plus onéreux que prévu à ceux que vous aimez. Vous pourriez également faire un peu de favoritisme auprès de quelques-uns.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 En cette période de l'année, il va de soi que les cartes de crédit deviennent des plus sollicitées. Il faudra faire un choix entre des cadeaux de Noël et des activités sociales ou même un beau voyage en famille. Une réflexion s'impose.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Même si les festivités ne sont pas encore amorcées, votre maison sera toujours pleine à craquer. Si vous avez de jeunes enfants, ils établiront leur camp de base chez vous en compagnie de tous leurs amis avant même que les congés s'amorcent officiellement.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Vous vous laisserez enfin envahir par la magie de Noël, alors que vous aviez peut-être cru passer à côté cette année. Vous accordez du temps à des causes sociales et vous parviendrez à faire le bonheur de nombreuses personnes plus démunies.

MOT CACHÉ

THÈME : POLICE / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|----------------------------|--|--------------------------------|---------------------|----------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|----------------------|---------------------|-------------------------------|----------------------------|-----------------------------|-----------------------|---|--|------------------------------|--|
| A
ACCORD
AIGU
ALTO
AMPLITUDE | B
BARYTON
BASSE
BATTLEMENT
BOUCHE
BRUIT | C
CANON
CHŒUR | D
DIAPHRAGME
DICTION
DIPHONGUE
DUO
DURÉE | E
ÉMOTION
ÉTENDUE | F
FAUSSET | G
GAMME
GRAVE | H
HARMONIE
HAUTEUR | I
INTERPRÈTE
INTONATION | J
JUSTESSE | L
LYRIQUE | M
MEDLEY
MUSIQUE | N
NOTE
NUANCE | O
OCTAVE
OPÉRA | P
PARTITION | PASSAGE
PHONATION
POSTURE
PROFESSEUR
PULSATION | R
REFRAIN
REGISTRE
RESPIRATION
RYTHME | S
SCÈNE
SOPRANO | SOUFFLE
STYLE
T
TEMPO
TÉNOR
TESSITURE
TIMBRE
TONALITÉ
TRÉMOLO
V
VIBRATION
VOIX |
|---|---|----------------------------|--|--------------------------------|---------------------|----------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|----------------------|---------------------|-------------------------------|----------------------------|-----------------------------|-----------------------|---|--|------------------------------|--|

I	R	O	E	U	G	N	O	T	H	P	I	D	R	T	E	N	O	R	A
N	E	U	C	E	E	U	Q	I	S	U	M	E	E	E	N	O	N	U	M
T	B	C	E	T	R	B	A	S	S	E	G	T	M	C	O	T	O	E	P
E	E	O	N	O	A	U	G	I	A	I	H	M	R	I	E	I	S	L	
R	I	R	U	A	H	V	D	E	S	L	T	S	E	E	T	B	T	S	I
P	F	N	B	C	U	C	E	T	A	Y	X	O	L	S	A	A	A	E	T
R	A	T	T	M	H	N	R	N	R	E	I	P	F	C	R	R	S	F	U
E	U	E	N	O	I	E	O	E	U	L	O	R	F	E	B	Y	L	O	D
T	S	U	L	E	N	T	V	D	N	D	V	A	U	N	I	T	U	R	E
E	S	Q	A	Y	M	A	N	O	E	E	R	N	O	D	V	O	P	P	N
E	E	I	O	L	R	E	T	N	H	I	C	O	S	O	N	N	D	O	P
R	T	S	U	G	T	I	T	I	O	A	N	S	C	O	O	S	I	E	H
U	E	S	D	E	I	O	Q	T	O	I	U	O	I	C	N	T	M	S	O
T	M	A	O	P	E	R	A	U	A	N	T	T	M	T	A	Y	E	S	N
I	P	L	S	E	D	R	O	C	E	B	I	C	E	R	C	L	D	E	A
S	O	C	P	A	S	S	A	G	E	T	G	L	I	U	A	E	L	T	T
S	E	T	S	I	R	O	H	C	R	A	P	P	E	D	R	H	E	S	I
E	R	E	F	R	A	I	N	A	M	U	S	T	I	U	R	B	Y	U	O
T	E	R	U	T	S	O	P	M	O	E	T	R	E	M	O	L	O	J	N
E	M	O	T	I	O	N	E	C	R	E	M	G	A	R	H	P	A	I	D

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 2 DÉCEMBRE : SÉCURITÉ

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ | |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 698

8	5	6	1	7	9	3	2	4
4	1	3	2	5	6	9	7	8
7	2	9	3	8	4	6	5	1
9	8	4	6	3	7	2	1	5
6	7	1	9	2	5	8	4	3
5	3	2	4	1	8	7	9	6
3	6	7	5	4	2	1	8	9
1	4	8	7	9	3	5	6	2
2	9	5	8	6	1	4	3	7

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 697

9	6	7	2	5	4	3	8	1
5	2	8	1	6	3	7	4	9
1	3	4	9	7	8	6	5	2
3	1	2	5	7	4	9	6	8
8	7	5	2	6	1	3	4	9
4	9	6	8	3	1	5	2	7
7	4	3	2	6	8	1	5	9
6	5	1	4	8	9	2	7	3
8	2	3	8	1	5	7	4	6





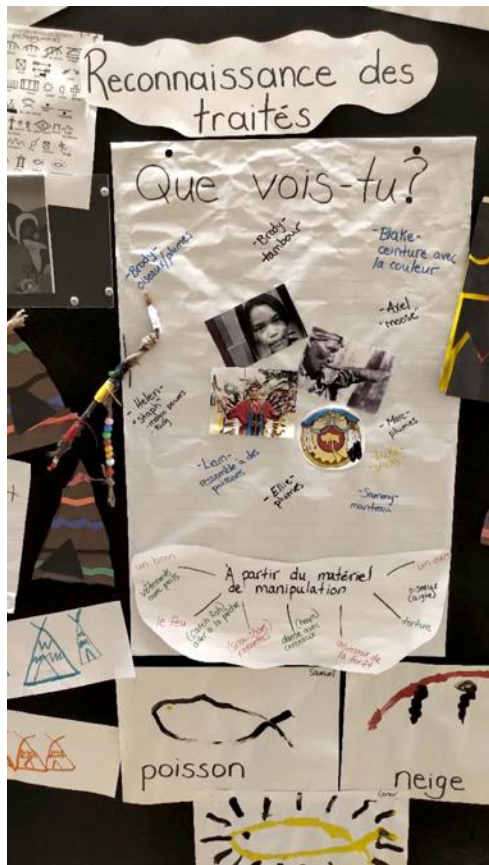
CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



NORD-EST DE L'ONTARIO

Au CSCDGR, nous trouvons l'éducation autochtone partout!

La Semaine de reconnaissance des traités vise à sensibiliser et informer la communauté scolaire des traités et des relations qui en découlent. Voici une photo d'une murale qui permet aux élèves de découvrir, de comprendre et d'apprécier les contributions autochtones historiques et contemporaines de notre pays.



La Semaine du mieux-être et la promotion des relations saines représentent une occasion idéale pour favoriser nos milieux d'apprentissage positifs et sécuritaires, outiller les élèves et le personnel sur leur mieux-être et encourager des relations saines pour tous.

**Classe de maternelle,
École catholique
St-Michel,
New Liskeard**

«Trudy prend une roche pis ça la fait se sentir bien. Moi, je le dis à maman pis papa quand j'ai un problème ou quand je suis fâché pis ça, ça me fait sentir mieux.»

**Élève de la 1^{re} année,
École catholique
St-Jules, Moonbeam**

COCHRANE

École catholique Nouveau Regard Les sciences et la technologie en pleine force

Durant le mois de novembre, plusieurs classes de l'École catholique Nouveau Regard ont eu la chance de participer à des activités pédagogiques un peu différentes. Les élèves de la 1^{re} et 2^e année ont participé aux Olympiades scientifiques virtuelles organisées par Science Timmins. Une des activités plaisantes était la fabrication de catapultes. Les élèves ont eu beaucoup de plaisir. Les élèves de la 3^e année de la classe de M. Daniel et les élèves de la 6^e année de la classe de Mme Natalie ont participé à une session de codage virtuelle qui était présentée par Science Nord. Même les élèves de la 8^e année ont commencé à utiliser le programme Scratch afin de faire du codage. Malgré les défis causés par la pandémie, nos élèves continuent de recevoir une éducation de qualité à la fine pointe de la technologie. Et qui sait, peut-être que certains de nos élèves deviendront les prochains Albert Einstein ou Bill Gates!



Les élèves de la classe de M. Daniel prennent part à une activité de codage. — Photo : Courtoisie

NEW LISKEARD

Transition 7^e et 8^e année de St-Michel à Sainte-Marie

Depuis maintenant plusieurs années, les élèves de la maternelle à la 8^e année de la communauté catholique francophone de New Liskeard fréquentent l'École catholique St-Michel. Par conséquent, l'École catholique St-Michel compte un nombre élevé d'élèves, soit 405, et le manque d'espace dans l'école s'avère être tout un défi. En revanche, l'École secondaire catholique Sainte-Marie compte présentement 234 élèves. Le transfert des élèves de la 7^e et 8^e année permettrait d'offrir un plus grand éventail de cours et de programmes et ainsi améliorer l'apprentissage et l'expérience de chacun des enfants.

Le transfert des élèves vers l'École secondaire catholique Sainte-Marie permettrait de dispenser dans chacune des écoles, sans exception, une variété de services éducatifs qui répondent aux besoins et aux exigences actuels et de maximiser l'utilisation de ses ressources et de ses installations.

Depuis 2012, nous étudions la possibilité de réorganiser les écoles de la région. En 2013, nous avons organisé des consultations qui ont été très prometteuses. À cet effet, une rencontre publique a eu lieu en format virtuel pour le personnel et pour les parents les 25 et 26 novembre. Les parents des écoles environnantes, telles Ste-Croix et Assomption d'Earlton, ont également été invités. Le processus de transfert des élèves de 7^e et 8^e année de St-Michel sera fait en respectant la vision et la mission du CSCDGR et abordera les points suivants :

- l'importance d'une éducation catholique de langue française dans nos communautés; et
- la nécessité de maximiser l'utilisation de nos installations afin de continuer à offrir des services éducatifs de qualité qui répondent aux besoins et aux exigences de notre époque.

À noter que le CSCDGR a toujours connu des histoires de réussite avec les transitions de l'intermédiaire au secondaire par le passé. Les parents nous confirment qu'ils sont enchantés par ces transferts. Le transfert des élèves se fera en septembre 2021.

«Soyez heureux!
Ce soir, un enfant
est né, et à travers Lui,
Dieu se révèle au
monde entier.»

Que vos vœux les
plus ardents
se réalisent.

Joyeux Noël et
bonne heureuse année!





SUDBURY

Carrefour Options+

Une personne ressource pour les nouveaux arrivants du secondaire

Cette année, le Carrefour Options+ est choyé de compter dans son équipe Ayao Agbovon. Enseignant au CSC Nouvelon depuis 2013, M. Ayao partage cette année son expertise en mathématiques et sciences avec les élèves du Carrefour Options+. De plus, dans le cadre de ses fonctions, il appuie les écoles secondaires et les élèves nouveaux arrivants sur le plan de l'accueil, de l'évaluation de la matière et, si nécessaire, de la mise à niveau.

Les élèves ne tardent pas à tisser des liens avec M. Ayao puisque cet enseignant a lui aussi vécu un choc culturel à son arrivée au Canada et a dû s'adapter à un nouveau pays et une nouvelle culture. M. Ayao est un bon modèle puisqu'il comprend et connaît le système scolaire africain. Grâce à ses expertises, il aide à placer les élèves nouveaux arrivants au bon niveau afin qu'ils puissent vivre une bonne transition et connaître du succès au sein de nos écoles. Apprécié pour son cœur d'or, M. Ayao aime rigoler et connaît plusieurs mots de divers dialectes africains, ce qui aide à alléger le sentiment de dépaysement des élèves.

Bien que la mise en place d'un enseignant ressource pour les élèves du secondaire issus de l'immigration est un nouveau service au sein du CSC Nouvelon, on constate déjà ses bienfaits. En effet, grâce à M. Ayao, plusieurs nouveaux arrivants profitent d'un appui dans leur parcours scolaire et connaissent du succès.



Ayao Agbovon en consultation avec une élève — Photo : Courtoisie

CONISTON

École Notre-Dame de la Merci

Créons la légende de la grenouille chevalière

Cette année, les élèves de la 5^e et de la 6^e année de l'École Notre-Dame de la Merci (Coniston) créent la légende de leur mascotte d'école, la grenouille chevalière. Chaque lundi, ils participent à une rencontre virtuelle avec M. Alexandre et Mme Sylvie du Centre franco-ontarien de folklore pour créer cette légende. La grenouille, que les élèves ont nommée Nolan de la Mouche (NDM), est la protectrice de l'école et des élèves, car il y a un méchant dragon qui n'aime pas la langue française. Quand les élèves auront fini d'écrire leur légende, ils pourront publier un livre et tout le monde pourra connaître l'histoire de Nolan de la Mouche, la grenouille chevalière.

par Mya Martin et Renée Lamontagne, classe 5^e/6^e



BLIND RIVER

École Saint-Joseph

Des célébrations virtuelles et de nouvelles traditions

Cette année, puisque les rassemblements ne sont plus possibles, l'École Saint-Joseph de Blind River vit des célébrations virtuelles via la plateforme Teams et diffusées sur les tableaux blancs interactifs. L'esprit festif est plus fort que jamais à l'école. Chaque mois, les élèves et le personnel célèbrent les fêtes et les succès variés. Pour renforcer le sentiment de solidarité, chaque classe monte des décors selon l'occasion. Lors du jour des Franco-Ontariens, chaque niveau a créé son propre drapeau pour afficher leur fierté. À l'Halloween, les élèves ont défilé devant la caméra pour montrer leur beau costume en plus du décor effrayant affiché dans leur salle de classe. Plus récemment, lors du jour du Souvenir, chaque groupe a créé un babillard commémoratif pour honorer les soldats. Malgré les défis que nous vivons, l'école tient à souligner ces moments importants d'une nouvelle façon et créer de nouvelles traditions. C'est en se rassemblant et en maintenant les liens que nous formons notre identité.



Célébration pastorale avec Monseigneur Jean-Paul Jolicoeur à l'écran. — Photos : Courtoisie



Célébration des succès du mois de septembre



Janvier 2021

PORTES OUVERTES VIRTUELLES AU SECONDAIRE

Communiquez avec l'école près de chez vous pour inscrire votre enfant !

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON

NOUVELON.CA   
705 673-5626 1 800 259-5567



J'AI DU CŒUR.

**INSCRIPTIONS ACCEPTÉES
EN TOUT TEMPS!**

*Découvrez l'école publique
francophone près de chez vous.*



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST DE L'ONTARIO

École virtuelle du CSPNE Dans la cuisine

À la suite de la parution d'un article au sujet d'un atelier culinaire pour les élèves de l'École virtuelle du CSPNE dans l'édition de la page-école du CSPNE du 25 novembre, nous avons cru bon de vous présenter des photos de cette expérience bien appréciée des élèves. Merci au Collège Canadore et aux partenaires pour cette activité «Chef d'un jour».

Jaidyn, une élève passionnée de cuisine qui a grandement apprécié cette expérience.
— Photos : Courtoisie



Un élève bien heureux de présenter sa recette bien réussie.



HEARST

École publique Passeport Jeunesse Mon samedi dans les arts

C'est avec grande fierté que l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst profite d'un partenariat avec le Centre d'excellence artistique de l'Ontario (CEAO) qui tient un programme artistique de qualité supérieure en virtuel.

«Mon samedi dans les arts» offre depuis le mois d'octobre des cours d'arts aux élèves d'un peu partout en province. Des cours d'arts dans les disciplines suivantes, selon le choix des élèves inscrits : arts visuels, arts médiatiques, musique, danse, petits archets, théâtre ou leadership.



Adèle est tout sourire devant ce qu'elle a créé pendant son cours d'arts visuels du samedi.

Le samedi 12 décembre, les élèves de Passeport Jeunesse auront complété leur série artistique après avoir certainement profité pleinement de l'expertise des artistes du milieu culturel impliqués à la livraison des cours.

Bonne nouvelle! Un deuxième groupe prendra part au programme dès le 9 janvier 2021. Passeport

Jeunesse offre gratuitement des inscriptions pour ses élèves. Les parents doivent seulement aviser la direction de l'école de l'intérêt de leur enfant à participer à cette occasion de développement artistique offerte le samedi. Quelques bourses sont encore disponibles pour les élèves de 8 à 14 ans. Premier arrivé, premier servi!

De plus, dans le cadre de ce partenariat, certains membres du personnel enseignant de l'école participent aussi à des formations afin de perfectionner leurs méthodes pour enseigner les arts.

Pour plus de détails quant aux stages «Mon samedi dans les arts», il est possible de visiter le site web de cette initiative du CEAO : <https://ceao.cepeo.on.ca/projets-speciaux/mon-samedi-dans-les-arts/>



Romy est très fière de son œuvre d'art.
— Photo : Courtoisie



Braidy participe à des cours de chant en ligne pendant les activités du samedi.



Mika est bien concentrée à réaliser la tâche assignée pendant son stage en arts visuels

NIPISSING OUEST

École secondaire publique Nipissing Ouest De nouvelles compétences pour des élèves

Les élèves de l'École secondaire publique Nipissing Ouest (ÉSPNO) ont l'occasion de démontrer l'étendue de leur talent manuel dans le cadre de cours différents et vraiment intéressants. Ces cours facilitent l'acquisition de nouvelles compétences en réalisant des projets de couture et de design à l'aide de machine à commandes numériques.

Le groupe a l'occasion de pratiquer les principes d'une bonne alimentation et les stratégies pour maintenir une bonne santé mentale. En examinant l'impact environnemental et social, l'élève est amené à explorer des façons de bâtir sa résilience, à dissiper les mythes entourant ces sujets et à développer des compétences d'employabilités, comme l'entrepreneuriat et la sécurité en milieu de travail.

Cette initiative pédagogique encourage la participation active des élèves en plus de reconnaître que l'apprentissage est un processus individuel et collectif alors que chaque élève apprend à sa façon et à son rythme.

Les élèves se découvrent de nouveaux talents... il y a de quoi être fiers!



Cet élève utilise la machine à coudre pour créer un masque en tissu. Un bel exemple d'apprentissage qui s'applique à la réalité. — Photo : Courtoisie

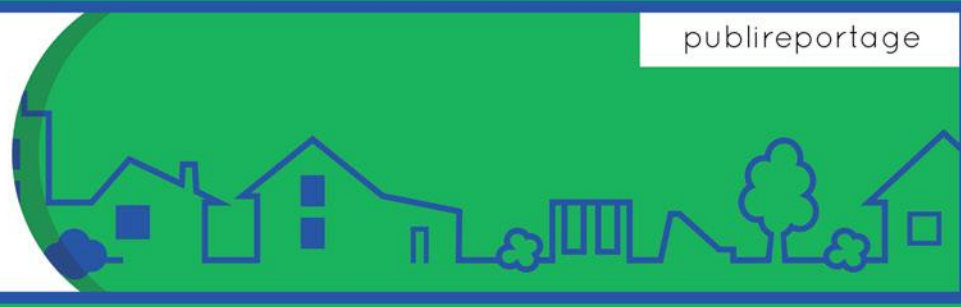


Les élèves portent fièrement leur création : un masque franco-ontarien. Quel beau produit!



Un élève a réussi à produire ce projet CNC en utilisant une machine à commandes numériques.

vie communautaire NORTH BAY



NORTH BAY

Une compétition de talents... devant d'un écran

ÉRIC
BOUTILIER

Le concours North Bay a du talent sera présenté de façon virtuelle et diffusé sur la page Facebook du Centre culturel Les Compagnons. L'organisme a décidé d'offrir aux francophones du Nipissing une plateforme en ligne afin qu'ils puissent démontrer leurs habiletés à la communauté et devant les juges.

Les participants seront regroupés par tranche d'âge : de la maternelle à la 4^e année (niveau primaire), de la 5^e à la 8^e année (niveau intermédiaire), de la 9^e à la 12^e année (niveau secondaire) ou une catégorie pour adultes. Ils devront entre autres préparer une vidéo de pas plus de quatre minutes. Les interprètes seront également évalués pour leur contenu original, leur présence sur scène et leur talent.

Pour la nouvelle gestionnaire des projets des Compagnons, Anne Brûlé, il s'agit d'une opportunité de réviser un peu le format du concours, compte tenu des nombreuses restrictions imposées par la pandémie. «Nous avons décidé de présenter North Bay a du talent de façon virtuelle, car la seule autre option était d'annuler cette activité que les gens aiment. Ça nous décevait d'y songer», explique Mme Brûlé.

«Le monde nous présente un défi et, pour le surmonter, il faut innover. On explore de nouvelles façons d'offrir de la programmation et de rester connecté avec la communauté», reconnaît-elle.

«Le mode virtuel nous présente un avantage auquel on n'avait pas songé et c'est que les talents partagés pourraient être de différentes catégories jamais vues, comme le patin artistique ou des trucs de sports.»

Les intéressés devront s'inscrire à la compétition avant le 10 décembre au fr.surveymonkey.com/r/C3J72QF.

Les vidéos seront diffusées aux détenteurs de billets le 15 décembre et le public pourra voter pour leur performance préférée jusqu'au 17 décembre : 327-av-dudley.ticketleap.com/nbadt/.



NORTH BAY

Séparer le travail en deux

CLAIRE
PILON

Les Compagnons des francs loisirs de North Bay auront deux présidents pour la prochaine année. Personne ne s'étant avancé pour remplacer Michel Pagé, il a plutôt accepté de partager le rôle avec April Rosenberger, qui sera aussi vice-présidente. Le changement de garde a eu lieu lors de l'assemblée générale annuelle du 30 novembre.

Michel Pagé avait déjà prévenu qu'il ne pourrait plus être président pour la prochaine année. Avec son nouvel emploi de surintendant de l'éducation pour le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario à Sudbury, il lui reste trop peu de temps pour bien s'engager.

«Mon intention a toujours été de rester au sein du conseil d'administration, mais je souhaitais laisser la présidence. Nous n'avons pas pu trouver une personne qui a voulu accepter la tâche, alors j'ai accepté de terminer ce terme en tant que coprésident avec April Rosenberger», explique M. Pagé. «Je n'ai aucun doute que je continuerais à être impliqué avec les Compagnons d'une façon ou d'une autre pour plusieurs années.»

M. Pagé était tout de même encouragé de voir plusieurs nouveaux visages à la rencontre annuelle et une bonne participation de la communauté.

Les Compagnons n'ont pas échappé aux difficultés imposées à tous les organismes par la pandémie et le confinement. «Entre les grèves en éducation et la pandémie, nous avons eu à annuler plusieurs programmes et plusieurs activités que nous avions prévues. S'ajoute à cela le décès de notre agente de programmation, Lou Gagné, au mois de juillet et on peut dire que le centre de loisirs a eu son lot de défis durant l'année 2019-2020. Malgré cela, nous demeurons optimistes pour l'avenir. Nous avons

une belle équipe d'employés en place et les choses commencent à se replacer», affirme-t-il.

«Nous avons plusieurs activités, qui incluent North Bay a du talent, qui aura lieu au mois de décembre», indique M. Pagé (voir ci-contre).

«Nous organisons également des visites virtuelles avec le père Noël dans les écoles de la région. Enfin,

au mois de février, nous aurons évidemment le Carnaval.» Toutes les activités du Carnaval auront un plan A et un plan B, selon les règles sanitaires qui prévaudront au moment de l'activité. La programmation sera annoncée après les Fêtes.

M. Pagé est devenu président du Carnaval des Compagnons en 2002. «Je me suis joint au conseil d'administration et j'ai continué à jouer un rôle au conseil d'une façon intermittente depuis ce temps. De façon plus récente, je suis vice-président depuis 2011, président depuis 2015», indique-t-il.



**Caisse
Alliance**

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

Sondage pour les membres et non-membres

Répondez à quelques questions courtes et courez la chance de gagner 2 500 \$ en chèques-cadeaux pour l'achat local!



Consultez le caissealliance.com/fr/sondage pour plus de détails.





la vie active

publireportage

AZILDA

Rencontre Suzanne St-Amour - Aubin

CLAIREPILON Suzanne St-Amour - Aubin a toujours aimé chanter. Depuis qu'elle est jeune, elle fait partie des chorales d'école, d'églises et d'autres. «On disait que je chantais avant de parler», lance-t-elle.

La tante de Jean-Guy «Chuck» Labelle demeure à Azilda depuis 1973 et est membre du Club Accueil Âge d'Or d'Azilda depuis qu'elle a environ 45 ans. Elle est aussi membre des Filles d'Isabelle.

Elle aime les activités du Club Accueil, comme la Journée internationale de la femme, mais elle apprécie surtout le fait que le club est francophone. «J'aimerais participer comme je voudrais, mais mon temps est surtout occupé par mon conjoint, Claude, qui n'est pas bien, ainsi que mon travail comme directrice de la chorale à l'église Ste-Agnès depuis cinq ans.»

Mme St-Amour - Aubin a toujours travaillé dans l'enseignement comme secrétaire. «J'ai travaillé pour le conseil ainsi que l'École Ste-Marie pendant 19 ans avant de prendre ma retraite il y a 12 ans. Maintenant, j'ai plus de temps pour m'occuper de mes petits-enfants qui demeurent autour.»

Elle a trois enfants et huit petits-enfants qui font son bonheur. «Nos activités sont limitées avec la COVID, mais on trouve des façons de s'amuser ensemble avec des projets, faire des biscuits et autres», raconte-t-elle. Quand elle peut les voir, ses petits-enfants aiment faire des biscuits, du bricolage, des brioches à la cannelle et toute sorte de mets avec elle.

Cette année, pour Noël et le Jour de l'An, Mme St-Amour - Aubin invitera quelques membres de sa famille qui demeurent autour et fera son fameux cipaille, qui comprend trois sortes de viandes — du bœuf, du lard, du lard salé, du poulet et une viande sauvage —, des pommes de terre et des oignons et des assaisonnements, le tout recouvert d'une pâte genre banik et qui doit cuire pendant six heures.

Elle profitera de ce petit rassemblement, car elle s'est contentée des rencontres virtuelles depuis le début de la pandémie. «Il faut être prudent tout en continuant à vivre», conclut-elle.



Suzanne St-Amour - Aubin
— Photo : Courtoisie

CHELMSFORD

La magie des plantes hivernales

**JULIEN
CAYOUILLE**

Liliane Brunet prépare des pots de plantes décoratives d'hiver depuis environ 30 ans. Elle utilise des branches de pins, de sapins et d'autres plantes qu'elle cueille en accompagnant son mari lors de la chasse à la perdrix dans la région de Westree, en septembre.

«J'ai appris beaucoup de ma mère. Elle en fait encore un peu malgré qu'elle a 86 ans». Sa mère, Aline Beaudry, a travaillé chez une fleuriste de Chelmsford et a appris à faire ces arrangements lors de cours communautaires.

Grâce à la technique qu'elle utilise, les plantes restent belles jusqu'au printemps. Elle met de la terre dans un pot et y plante les branches et les plantes choisies. Elle sature ensuite la terre d'eau et laisse le pot à l'extérieur pour que l'eau gèle. Elle en donne à sa famille, ses amis et ses voisins.

En fait, la technique est tellement efficace pour conserver les plantes qu'elle a déjà eu des surprises au printemps. «Une fois ou deux, j'ai eu des bourgeons sur des branches de bouleau qui avaient pris racine. Je n'en revenais pas.»

Elle les prépare habituellement en octobre, mais il n'a pas encore fait tout à fait assez froid cette année pour en produire plusieurs.

Le jardinage est une passion pour Mme Brunet. Pour elle, ce n'est pas du travail, car «je dis que je joue dans mes fleurs.»

Noël tranquille

Liliane Brunet et son époux Guy ne verront pas leurs enfants et leurs petits-enfants pour le temps des Fêtes. Ils doivent accompagner le père de Mme Brunet à Toronto pour une opération. Alors, au retour, ils seront en quarantaine pendant 14 jours, ce qui les mènera à Noël.

De toute façon, son fils et sa fille travaillent tous deux dans le domaine de la santé, alors personne ne veut prendre de risque. De plus, avec 5 petits-enfants, ils seraient plus de 10 personnes. «On s'est fait une promesse de célébrer dans un temps où on se sentira tous plus confortable», dit-elle.

En bonne compagnie

Mme Brunet a pris sa retraite en 2010. Elle travaillait alors comme technicienne en télécommunication à la Laurentienne. Elle a aussi travaillé pour la Banque Royale.

La camaraderie des autres membres du Club 50 de Rayside-Balfour lui manque beaucoup. «C'est un groupe tellement positif ici à Chelmsford, tellement un beau groupe.» Elle trouve un peu inquiétant que plusieurs n'aient pas accès à internet, ils ont moins souvent de leurs nouvelles.

Même ses parents, à 86 et 90 ans, sont encore membres et s'y rendaient tous les jours jusqu'en mars. De ne plus y avoir accès, c'est long et déprimant pour eux. «On voit comment [la solitude] vieillit une personne.»

Des FROG

Le couple aime voyager. Ils sont allés au moins trois fois en Europe et ils sont membres du Forest River Owners Group, un groupe de propriétaires de motorisés et roulottes de la même marque. Ils ont ainsi plusieurs amis aux États-Unis et au Canada.



Un pot ornemental d'hiver confectionné par Liliane Brunet.



Liliane Brunet.
— Photos : Courtoisie

Par contre, ils ont dû leur expliquer pourquoi l'acronyme du nom du groupe, FROG, n'était pas l'idéal pour des francophones. «On ne voulait pas se faire appeler des Frogs [dans le passé], mais là on est rendu des FROG officiels», dit-elle en riant.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

**Le Fonds du
Grand
Mouvement**

150 M\$ pour donner vie à vos projets.

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA





journal
LE VOYAGEUR



TOUTE L'ÉQUIPE DU JOURNAL LE VOYAGEUR ET DE LA RADIO LE LOUP FM VOUS SOUHAITE DE PASSER UN MERVEILLEUX TEMPS DES FÊTES REMPLI DE JOIES ET DE RIRES.

Veuillez noter qu'il n'y aura pas de publication du journal les 23 et 30 décembre 2020. Nous serons de retour avec la Revue de l'année 2020 le 6 janvier.

Le Loup FM sera seulement fermé du 24 au 26 décembre.

Ne manquez pas l'émission de début d'année le 1^{er} janvier de 10 h à 14 h.

Vous pourrez appeler au 1-855-999-5687 pour partager vos vœux de bonne année!